

# INTERVIEW EXPRESS

## L'ULB est-elle dévaluée par le classement de Shanghai ?

**Classée entre la 100<sup>e</sup> et la 150<sup>e</sup> place l'an dernier grâce au Nobel Englert, l'ULB recule. Mais reste, avec l'UCL, la meilleure université francophone. Des chiffres à prendre avec recul, selon Serge Jaumain, vice-recteur aux Relations internationales de l'ULB.**

**L'ULB a-t-elle perdu de sa superbe en un an ?**

*Ce classement, comme tous les classements, doit être pris avec précaution. L'an dernier, nous avons progressé mais nous n'avons pas communiqué, car le passé a prouvé que ce classement pouvait varier sans que l'université en question ait du mérite. Les premières places sont trustées par des universités élitistes, aux frais d'inscription énormes et qui pratiquent une sélection majeure. Rien à voir avec des établissements qui s'engagent à former tout le monde. De plus, le classement de Shanghai n'examine que les sciences dites exactes, au détriment des sciences humaines. Il faut plutôt se réjouir que tant d'universités belges se trouvent dans le peloton de tête... avec si peu de moyens financiers.*

**À jeter, donc les classements ?**

*À l'origine, Shanghai n'ambitionnait que de s'évaluer elle-même face aux autres. Dans les relations internationales, il est difficile de se passer totalement de ce type d'outil. Ainsi, au Chili, un docto-*

*rant voulant s'expatrier pour poursuivre ses recherches devait justifier son choix s'il portait son projet sur une université classée au-delà de la centième position. Il existe bien une tentative de classement, l'U-Multirank, qui essaye d'être davantage objectif et de porter sur des critères plus larges que les publications dans « Science et Nature », mais il n'y a pas de consensus sur la manière de le construire.*

**FRÉDÉRIC SOUMOIS**